

La Fontaine, Fables, Livre VII, 4
« Le Héron/La Fille »

LE HERON

Un jour sur ses longs pieds allait je ne sais où
Le Héron au long bec emmanché d'un long cou.
Il côtoyait une rivière.
L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours ;
Ma commère la Carpe y faisait mille tours
Avec le Brochet son compère.
Le Héron en eût fait aisément son profit :
Tous approchaient du bord, l'Oiseau n'avait qu'à prendre ;
Mais il crut mieux faire d'attendre
Qu'il eût un peu plus d'appétit.
Il vivait de régime, et mangeait à ses heures.
Après quelques moments l'appétit vint ; l'Oiseau
S'approchant du bord vit sur l'eau
Des Tanches qui sortaient du fond de ces demeures.
Le mets ne lui plut pas ; il s'attendait à mieux,
Et montrait un goût dédaigneux
Comme le Rat du bon Horace.
Moi des Tanches ? dit-il, moi Héron que je fasse
Une si pauvre chère ? Et pour qui me prend-on ?
La Tanche rebutée, il trouva du Goujon.
Du Goujon ! c'est bien là le dîné d'un Héron !
J'ouvrirais pour si peu le bec ! aux Dieux ne plaise !
Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon
Qu'il ne vit plus aucun Poisson.
La faim le prit ; il fut tout heureux et tout aise
De rencontrer un Limaçon.

Ne soyons pas si difficiles :
Les plus accommodants, ce sont les plus habiles :
On hasarde de perdre en voulant trop gagner.
Gardez-vous de rien dédaigner ;
Surtout quand vous avez à peu près votre compte.
Bien des gens y sont pris ; ce n'est pas aux Hérons
Que je parle ; écoutez, humains, un autre conte ;
Vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons.

LA FILLE

35 Certaine Fille, un peu trop fière
 Prétendait trouver un mari
 Jeune, bien fait, et beau, d'agréable manière,
 Point froid et point jaloux ; notez ces deux points-ci.
 Cette Fille voulait aussi
40 Qu'il eût du bien, de la naissance,
 De l'esprit, enfin tout ; mais qui peut tout avoir ?
 Le destin se montra soigneux de la pourvoir :
 Il vint des partis d'importance.
 La Belle les trouva trop chétifs de moitié :
45 « Quoi moi ? quoi ces gens-là ? l'on radote, je pense.
 A moi les proposer ! hélas ils font pitié .
 Voyez un peu la belle espèce ! »
 L'un n'avait en l'esprit nulle délicatesse ;
 L'autre avait le nez fait de cette façon-là ;
50 C'était ceci, c'était cela,
 C'était tout ; car les précieuses
 Font dessus tout les dédaigneuses.
 Après les bons partis les médiocres gens
 Vinrent se mettre sur les rangs.
55 Elle de se moquer. « Ah vraiment, je suis bonne
 De leur ouvrir la porte : ils pensent que je suis
 Fort en peine de ma personne.
 Grâce à Dieu je passe les nuits
 Sans chagrin, quoique en solitude. »
60 La Belle se sut gré de tous ces sentiments.
 L'âge la fit déchoir ; adieu tous les amants.
 Un an se passe et deux avec inquiétude.
 Le chagrin vient ensuite : elle sent chaque jour
 Déloger quelques Ris, quelques Jeux, puis l'Amour ;
65 Puis ses traits choquer et déplaire ;
 Puis cent sortes de fards. Ses soins ne purent faire
 Qu'elle échappât au Temps, cet insigne larron :
 Les ruines d'une maison
 Se peuvent réparer : que n'est cet avantage
70 Pour les ruines du visage !
 Sa préciosité changea lors de langage.
 Son miroir lui disait : Prenez vite un mari.
 Je ne sais quel désir le lui disait aussi ;
 Le désir peut loger chez une précieuse.
75 Celle-ci fit un choix qu'on n'aurait jamais cru,
 Se trouvant à la fin tout aise et tout heureuse
 De rencontrer un malotru.

Voici le plan que j'ai suivi pour procéder à l'explication de [La Vidéo](#)

Lecture linéaire *Fables*, Livre VII, 4 « Le Héron/La Fille »

Introduction :

- Configuration inhabituelle : Fable en 2 parties avec morale au milieu.
- 2 récits pour 1 même morale, 2 corps pour une âme...
- Le personnage de chaque récit se trouve dans un certain rapport avec l'objet de son désir. Recherche de bonne distance entre assouvissement immédiat et renoncement.
- L'art de La Fontaine est ici fait de gaité, de légèreté, de rupture de tons, d'inventivité narrative.
- Problématique : En quoi le récit proposé est-il vivant, dynamique et séduisant ?
- Mouvements : - 35 à 41 : Présentation de la situation
 - 42 à 52 : Premiers refus dédaigneux
 - 53 à 59 : Seconds refus et premiers doutes
 - 60 à 70 : La déchéance
 - 71 à 77 : Le changement de désir

35 : Présentation du personnage « Fille », i. e. femme non mariée, demoiselle. Utilisation de la majuscule qui signe l'usage du nom commun comme nom propre.

« un peu trop fière » loc adverbiale, modalisation de l'énoncé par le narrateur. Induction d'une attente narrative chez le lecteur. L'intérêt narratif déplacé du quoi au comment.

36 : Même induction d'attente avec l'implicite de « prétendait »

37-38 : Énumération de qualités. Excès d'exigence, commentaire du narrateur qui établit une connivence avec son lecteur, aux dépens du personnage, en s'adressant à lui par l'impératif « notez ». Le personnage est dans la recherche de l'impossible perfection.

38 : adverbe « aussi » démesure, addition

41 : Énumération se résout avec l'adv « tout », qui englobe tout autre élément virtuellement additionnable à la série. Q^o rhétorique, connivence avec le lecteur.

42 : « Le destin » = force impersonnelle tragique, d'abord bienveillante, renforcée par la rime « avoir/pouvoir »

Enchaînement rapide de péripéties. P simple + parataxe.

45 : Polyphonie, Ponctuation expressive. Dédain, fierté, q^o rhétorique.

46 : « A moi », forme accentuée du p. pers. Egocentrisme.

47 : Jugement négatif parantiphrase « la belle espèce ». « Voyez » signale le jeu de miroir inversé entre elle et ses prétendants.

48-51 : Énumération « L'un... l'autre, ceci...cela » Raisons potentiellement infinies, trop peu fondées.

51 : Préciosité » affectation extrême, dans le langage et dans les manières.

52 : « Après » connecteur temporel. Reprise de la même structure, polyphonie. « médiocres » sens d'ordinaire, sans connotation péjorative.

59 : Première concession à sa fierté « quoique » connecteur logique.

60 : Ironie du narrateur. « Savoir gré » = être reconnaissant.

61-66 : Accélération du récit de vie, parataxe. Abondance des connecteurs temporels, gradation

ascendante (ou descendante...) Allégories, histoire qui a une dimension exemplaire.

66-70 : Comparaison communément répandue maison/visage. Façade, maquillage, ravallement, jeu de caché/dévoilé entre intérieur et extérieur. Personnification du temps.

71 : « lors » connecteur temporel, indique une rupture. Personnifications et prosopopées (préciosité, miroir) insistance langagière dumonde, tant ext qu'intérieur.

73 : « je ne sais » antiphrase. Ecornement de l'attitude précieuse.

77 : Fin en forme de chute. Octosyllabe donne un tour très succinct au final.

CCL :

- Personnage qui s'accroche à un désir, à une vision trompeuse pour finalement y renoncer in-extremis.
- L'art de LF est ici, l'art de conter. Plaisir de la fable.
- Mélange d'ironie et de pathétique qu'il n'y avait pas dans Le Héron. Cas peu fréquent de variation narrative sur une même morale. Comparaison humain/animaux. ID aux humains permet davantage d'ambiguïté.
- Si vous voulez vous procurer [les Fables de La Fontaine](#) en œuvre intégrale.